

## INTRODUCTION A LA MEDECINE AFRICAINE TRADITIONNELLE

A partir du livre de Jean-Baptiste FOTSO DJEMO : »le regard de l'autre ,médecine traditionnelle africaine « j'ai essayé de comprendre sur quels substrats socio-économiques et religieux se fondait La médecine traditionnelle africaine. Ce sera donc un prologue à l'intervention de Salem Mahjoub.

L'unité économique de base est constituée par la famille dans une acception très large qui assume directement les rapports de production. Il se crée ainsi un lien institutionnel entre Tous les membres .Les individus agissent comme parties différenciées mais complémentaires d'un même corps social ou d'une même réalité sociale collective :

« L'homme ne peut se réaliser pleinement sans l'aide de la société et réciproquement la société se développera harmonieusement que si elle permet à l'homme de s'accomplir et lui accorde toute son aide (G. DEVEREUX ).Nous avons là la caractérisation de la notion de **TRIBU** qui est un groupe social ayant en commun un système politique , économique ,religieux avec un même **ancêtre mythique**. La pression du groupe dans cette organisation est importante mais en contrepartie l'individu possède son propre Dieu ,son **totem** (animal fétiche-djô- par exemple ou végétal ou objet ayant une âme dans les civilisations animiste) il peut le nommer or nommer c'est faire exister.

### Organisation sociale : **Hierarchie et intégration**

#### **I) La hiérarchie**

A la tête de cette société se trouve un **chef** détenant les pouvoirs politiques , économiques et spirituels mais il y a des contre-pouvoirs :

Un contrôle est exercé :

- 1) par les **notables** que le chef consulte, par les chefs de famille, par des assemblées de quartier .
  - 2) par les **religieux** chargés des cultes
  - 3) par les **magiciens** qui assurent la protection du chef -- la **magie** étant un ensemble de croyances et de pratiques reposant sur l'idée de l'existence de puissances cachées immanentes à la nature. La magie tente d'asservir et de contraindre la nature et les puissances sacrées en vue d'un but précis (protection faveur).
  - 4) par les dieux et les **ancêtres** desquels le chef tient ses pouvoirs.
- S'il gouverne bien il sera récompensé (long règne, enfants, santé...) et son peuple vivra harmonieusement (bonnes récoltes santé...)  
S'il gouverne mal il sera puni (règne court, maladie, mort violente...) et son peuple en souffrira aussi (sécheresse, famine, maladies...).

On peut ainsi attribuer au chef tout ce qui arrive de bien ou de mal. Il sera à la fois vulnérable si l'appui du peuple lui fait défaut et invulnérable si les dieux et les ancêtres le soutiennent. Il est à la fois protégé et contrôlé !

#### **II) L'intégration : la famille**

L'origine de la famille c'est l'ancêtre que l'on peut qualifier d'inégalable et dont le père de famille est un descendant et de ce fait inattaquable. La solidarité s'organise autour de l'ancêtre sommet d'un triangle qui s'élargit à chaque génération incluant dans un même lignage les vivants et les morts et les dieux. Le lignage peut être par patrilinéarité ou par matrilinéarité.

L'ancêtre c'est celui qui le 1<sup>o</sup> s'est installé sur un territoire et autour duquel s'est constituée la communauté. Les rapports de production sont assurés par le système de parenté qui est le cadre primordial de la vie en groupe .Le groupe de parenté exprime sa reconnaissance à l'ancêtre, il transpose au plan des idées et des attitudes mentales une réalité sociale.

A titre d'exemple Fotso Djemo cite les Bamiléké du Cameroun ou l'on existe de 2 façons par rapport au chef de famille appelé TA (le père) :

Comme enfant :

Les fils et filles biologiques du père (comme en occident) les petits-fils et arrière petits-fils mais aussi les enfants des frères et sœurs du Père (les neveux) et les cousins à tous les niveaux.

Comme femme

Les femmes du chef (du Père), les veuves de son propre père sauf sa mère appelée MA, les épouses de ses frères, de ses fils, de ses petits-fils.

Quand le fils succède au Père TA il acquiert tous les rôles de ce dernier et peut épouser toutes les femmes sauf sa mère d'où rivalité père/fils pouvant aller jusqu'au meurtre, alors que du vivant du père ces femmes ont le statut de mère pour le fils. De ce fait l'enfant n'est jamais orphelin, il a toujours une mère de substitution (co-épouses du père).

Ahmadou Kourouma dans « en attendant le vote des bêtes sauvages » nous dit qu'il faut respecter sa mère : « notre tradition en Afrique veut que le respect de la mère dépasse celui du père, Koyaga le personnage principal du livre a survécu 8 semaines dans la jungle vietnamienne à son retour c'est sa mère qui a été félicité plus que lui car son exploit est dû à sa mère , à sa magie.

Parenté à plaisanterie : oncle et neveu se disputent et s'insultent puis font la paix ; cela se produit aussi dans la famille : on libère la parole on dit ce qu'on a sur le cœur et puis tout rentre dans l'ordre

La charte de Mandé en 1236 a réparti par caste les métiers : agriculteurs , forgerons et Aussi les **griots** qui le sont de père en fils. Il y a le griot de la parole qui va transmettre les légendes et les mythes , il y a le griot chanteur et musicien qui s'accompagne de la cora (kora) sorte de harpe de 21 à 24 cordes.

Kourouma ne parle pas de griot mais de **sora** :

« moi Bingo je suis le sora je louange , chante et joue de la cora .Un sora est un chanteur , un aède qui dit les exploits des chasseurs et des héros. Le sora se fait accompagner par un apprenti appelé répondeur, un initié en phase purificatoire, un fou du roi... »

## Acculturation par la colonisation

Définition : l'acculturation c'est l'adoption, l'assimilation par un groupe d'une culture qui lui est étrangère ( par coercition pendant la période coloniale)

En reprenant l'exemple précédent l'acculturation va changer le regard de l'enfant sur son père :à l'école des blancs il va trouver une 2<sup>e</sup> image du père qui risque de mettre en cause ses certitudes soit il aura honte de son père soit il le survalorisera mais il ne pourra pas le tuer symboliquement compte tenu du contexte dans lequel il a vécu. Il sera écartelé entre 2 cultures.

La terre qui était un facteur de cohésion sociale va être démembrée et l'évolution du droit foncier aura une répercussion sur les structures de parenté qui étaient encrées dans la terre

Et réciproquement l'évolution du droit de parenté aura des répercussion sur le droit de la terre : nouveau savoir contrebalançant l'autorité du chef , contestation du droit d'aînesse intégration par mariage d'un étranger qui aura sur la terre les mêmes droits qu'un parent biologique.

Pour Stalinas Melone « lors de la colonisation défendre la terre c'était défendre la société , son organisation, son système de valeur. Le colonisateur a compris qu'il devait lutter à la fois contre la structure foncière et contre la structure parentale, en désacralisant la terre pour la rendre aliénable, l'intégrer au circuit économique, faciliter l'accession à la propriété privée et s'attaquer ainsi à l'autorité parentale, à la cohésion sociale en instaurant la filiation directe sur le modèle de la famille nucléaire occidentale (père,mère, fils,filles ) et ainsi casser les relations d'alliance. De plus le droit du colonisateur chrétien s'oppose à celui en vigueur dans ces sociétés il s'agit de la notion occidentale de culpabilité individuelle devant la loi et un Dieu unique bien lointain.

Yves Brion note qu'en Afrique il faut réparer la faute même non intentionnelle car elle trouble non l'ordre public comme nous dirions nous, mais trouble l'équilibre cosmogonique,il faut donc indemniser la personne ou le groupe lésé.

La responsabilité n'est pas qu'individuelle mais collective puisque l'individu n'existe qu'en solidarité et cohésion avec son lignage, son clan.

## La place de la religion

La religion est mise au service de l'homme à travers toutes les divinités c'est l'homme qui se cherche et doit trouver sa voie, la religion ne vit pas au ciel mais sur terre :le Dieu unique pourquoi pas à condition qu'il soit proche qu'on puisse le solliciter quant aux soucis quotidiens, dans la vie de tous les jours.

Tous les êtres sont liés entre eux, les vivants et les morts et avec la nature :l'**animisme**

Induit « l'interchangeabilité » des êtres dont l'animal est un intermédiaire privilégié.

Il y a communication et communion entre les êtres, il est important de capter les forces immanentes à la nature et de se les approprier.

Toute réalité a 2 ressorts l'un visible l'autre invisible ou 2 explications. Tout est signe et renvoie à un au-delà et l'homme doit être en harmonie par rapport au visible et à l'invisible.

Or ce sens n'est pas toujours évident d'où pour le trouver faire appel à la **magie** terme que nous avons déjà défini mais on peut aussi citer Ernesto de Martino ; qui dit que la magie c'est « défendre,maîtriser, régler -l'être-au-monde-menacé et corrélativement maintenir l'ordre du monde menacé de dissolution.» ou faire appel au **guérisseur** dont le sens 1<sup>o</sup> est de protéger de préserver ;:en définition occidentale on dira que c'est une personne qui n'appartient pas au corps médical et qui guérit (ou le prétend) ou soigne en vertu de dons ou de méthodes non reconnues par la médecine officielle. Le guérisseur se veut « médecin » et non prêtre.

Par contre le religieux est bien présent tant pour le **marabout** que pour le **prophète** ;le 1<sup>o</sup> prend le Coran comme inspirateur de sa technique,le 2<sup>o</sup> se réfère au christianisme.

Le marabout est un musulman respecté qui est sorcier,devin, guérisseur et qui peut envoûter (marabouter).

Guérisseurs et prophètes sont issus du peuple

Le guérisseur est consubstantiel à la société africaine il ne fait pas partie du pouvoir mais le contrôle en veillant au respect des ancêtres à l'ordre naturel hiérarchique dans la famille

Le prophète (christianisé) est tiraillé entre son acculturation et la société traditionnelle. Il tente d'utiliser le présent -les stigmates de la colonisation- pour bâtir une autre société sans renier tout le passé Il s'allie au pouvoir en place pour contrecarrer tout de même le pouvoir colonial .

Guérisseurs et prophètes ont fait l'expérience personnelle de la destruction des valeurs traditionnelles et savent de quoi ils parlent. J'ai réalisé cet exposé comme je l'ai dit en introduction comme un prologue à l'intervention de Salem pour nous permettre nous occidentaux d'être en empathie avec la médecine traditionnelle africaine.

Si j'ai commis des erreurs que nos collègues africains veuillent bien me pardonner car elles ne sont dues qu'à mon ignorance et qu'à un vernis culturel uniquement livresque !!!

Je passe la parole à Salem qui va rentrer dans le vif du sujet

Exposé de Serge Caminade : BAMAKO le 09/11/09